

Synthèse

L'ACCOMPAGNEMENT DES AGRICULTEURS EN DIFFICULTE SOCIALE

*Recherche à partir d'un dispositif expérimental
d'aide à la reconversion professionnelle dans le Finistère*

Contexte de la recherche

Cette recherche¹ s'appuie sur l'observation d'une expérimentation partenariale d'accompagnement à la reconversion professionnelle des agriculteurs dans le Finistère qui a été mise en place par un réseau institutionnel local « AGRIDIFF »² réunissant la Chambre d'agriculture du Finistère, la Mutualité Sociale Agricole d'Armorique, les services déconcentrés de l'Etat³, et le Conseil départemental du Finistère. L'expérimentation a été menée entre février 2018 et février 2019 auprès de 12 agriculteurs qui ont ainsi bénéficié d'une aide financière⁴ et d'un accompagnement vers la reconversion professionnelle⁵. Dans ce cadre, le Département du Finistère a souhaité soutenir un travail de recherche afin de tirer les enseignements de cette expérimentation et monter en expertise sur les spécificités de l'intervention sociale auprès des agriculteurs et en milieu rural.

Problématique et méthodologie

Cette recherche d'une durée de huit mois s'est d'abord intéressée à la catégorie des « agriculteurs en difficulté » afin de la préciser et de la définir en clarifiant les situations sociales concernées. Puis, l'observation du dispositif expérimental a donné l'opportunité de venir interroger le recours à l'assistance chez les agriculteurs ainsi que les enjeux professionnels et partenariaux induits par l'accompagnement des agriculteurs en difficulté. L'analyse s'appuie sur un état de l'art faisant une synthèse des travaux existants sur la pauvreté en milieu rural, les difficultés sociales des agriculteurs, le phénomène de non-recours et les spécificités de l'intervention sociale en milieu rural. Une enquête de terrain s'est déroulée entre octobre 2018 et février 2019. La collecte des données a été réalisée à partir d'une consultation des différents acteurs concernés par l'expérimentation : les agriculteurs, les intervenants et les institutions pilotes du dispositif ainsi que les acteurs partenaires. Ainsi, trente personnes⁶ ont été interviewées via des entretiens semi-directifs. Dans une démarche collaborative, un séminaire de discussion des résultats intermédiaires a été organisé le 5 février 2019 avec les acteurs institutionnels et les agriculteurs concernés par le dispositif.

¹ Cette recherche sur l'accompagnement des agriculteurs en difficulté s'inscrit dans les travaux du Centre de recherche d'Askoria, organisme de formation pour les professionnels de l'intervention sociale. L'équipe de recherche mobilisée pour ce travail est composée d'Eugénie Terrier (géographe sociale), d'Yvette Molina (sociologue) et de Maelle Moalic-Minnaert (sociologue)

² Ce réseau partenarial a été mis en place en 2009 afin de trouver des solutions concertées à destination des agriculteurs en difficulté. Dans des situations d'impasse où l'ensemble des solutions pour relancer l'exploitation ont été conduites, l'arrêt de l'exploitation et la reconversion professionnelle sont repérés comme étant la seule issue. Or, les partenaires observent que cette perspective est rarement considérée par les agriculteurs. Un des freins repérés est le manque de sécurisation financière et « humaine » de cette période de transition.

³ Direction départementale de protection des populations et Direction départementale des territoires et de la mer

⁴ L'aide financière a été versée aux agriculteurs concernés en complément du RSA (si celui-ci était perçu) pour atteindre une allocation mensuelle de 1000 euros.

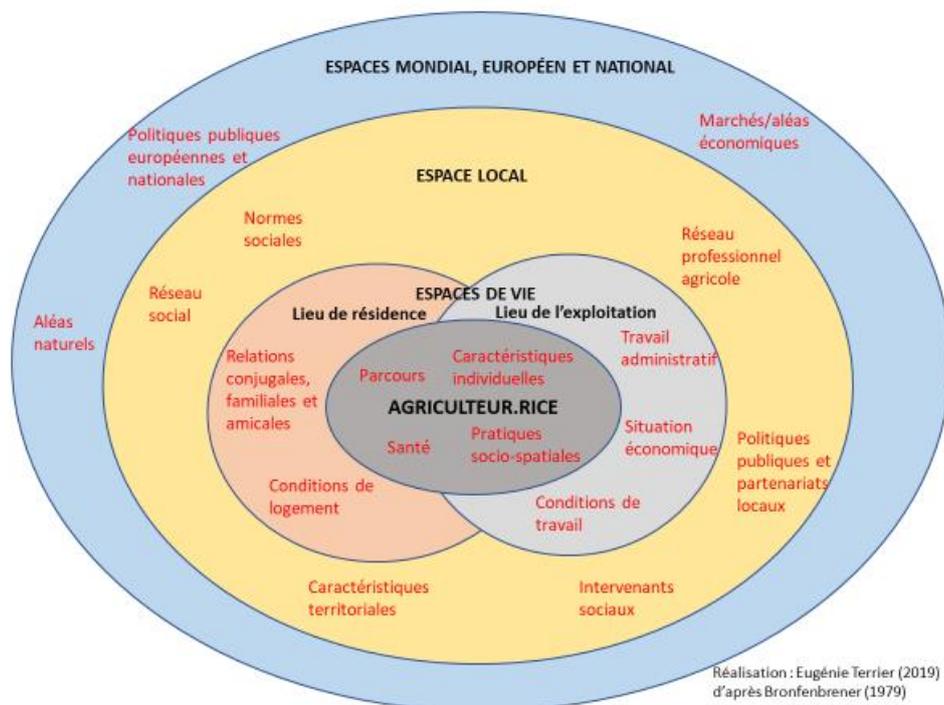
⁵ Cet accompagnement individualisé a été réalisé par un cabinet spécialisé dans l'insertion professionnelle et les plans de sauvegarde de l'emploi.

⁶ 9 agriculteurs et agricultrices, 3 élus, 7 professionnels de l'encadrement ou chargés de projet /mission, 10 intervenants et 1 assistante administrative.

Vers une approche écosystémique des situations de vulnérabilité chez les agriculteurs

Le croisement des données issues de la revue de littérature et de l'enquête montre que les situations de difficulté chez les agriculteurs s'apparentent à des processus évolutifs déterminés par un ensemble de variables interreliées. Ces variables qui « font système » sont d'ordre individuel, familial, social et se situent à différentes échelles – individuelle, au domicile et sur l'exploitation, au sein du territoire de vie (espace local) et aux échelles de plus en plus vastes (régionale, nationale, européenne et mondiale). Cette réflexion nous engage à mobiliser et à s'inspirer du modèle écosystémique⁷ pour mieux visualiser cet ensemble d'environnements appelés systèmes qui viennent influencer les individus. Cette approche permet de mettre en évidence la pluralité des facteurs qui agissent et ainsi ne pas enfermer l'analyse sur un seul type de difficulté. Elle aide également à recontextualiser les situations sociales et relativiser les responsabilités individuelles.

Figure n°1 : Analyse écosystémique des situations sociales des agriculteurs



Le mot « difficulté » pour caractériser ces situations sociales « préoccupantes » ne permettant pas de nommer l'idée de processus et d'interrelations entre variables et systèmes, c'est le concept de vulnérabilité qui, au final, a été privilégié dans l'analyse : « Être vulnérable, c'est être exposé à des menaces externes, plus ou moins prévisibles, qui mettent à l'épreuve un certain nombre de ressources détenues par des individus, des groupes et des communautés sur des territoires » (Martin, 2013)⁸. La recherche a ainsi permis de distinguer chez les agriculteurs des facteurs structurels de vulnérabilité (fusion entre sphère professionnelle et familiale, déliquescence du lien social, métier agricole sous tensions, effet de lieu, effet de génération) des événements biographiques de fragilisation (problème de santé, décès, séparation, départ d'un associé).

⁷ Bronfenbrenner (1979) : The Ecology of Human Development: Experiments by Nature and Design. Cambridge, Harvard University Press

⁸ Martin Claude, « Penser la vulnérabilité. Les apports de Robert Castel ». *Alter : European Journal of disability research / revue européenne de recherche sur le handicap*. Elsevier Masson, 2013, 7 (4), pp.293-298

Accompagnement des agriculteurs et action partenariale en milieu rural

Le non-recours chez les agriculteurs

Les partenaires de l'expérimentation ont observé que les exploitants concernés activaient difficilement les dispositifs de droit commun que ce soient le RSA, la prime pour l'activité ou les différents fonds d'aide. Il est souvent mis en avant par les acteurs interrogés un paradoxe : les agriculteurs sont très entourés, reçoivent de nombreux conseils par les organismes de leur environnement professionnel (coopératives, banques, centres comptable, chambre d'agriculture, services vétérinaires...); mais lorsque les difficultés s'accumulent, les agriculteurs sont de plus en plus isolés et les situations sont découvertes tardivement. Le manque de signalement et la découverte tardive des situations s'expliquent par un ensemble de raisons comme le déficit de coopération entre les services, la réticence de certains organismes comme les centres comptables ou les coopératives à signaler ; ou la faible sensibilité sociale de certains de ces acteurs. Le déni de la difficulté est également présenté par les interviewés comme une cause de dégradation de certaines situations. Les agriculteurs cachent leurs difficultés car ils se responsabilisent, se culpabilisent et redoutent le jugement de leur famille ou de leurs voisins. La difficulté d'assumer d'être en difficulté n'est pas seulement liée à l'idéologie de l'entrepreneuriat qui valorise les réussites individuelles. Elle s'explique également par ce lien familial qui produit un sentiment de redevabilité et de dette envers sa famille et ses ascendants.

Le regard des autres est primordial pour ces agriculteurs qui évitent de se rendre dans des lieux comme le service social de la mairie dont la proximité est associée à un problème de visibilité et d'interconnaissance. Quand les agriculteurs décident de demander de l'aide, ils se tournent plutôt vers leur comptable ou leur conseiller à la chambre d'agriculture. C'est davantage la relation de confiance établie avec une personne qui prime dans le choix de l'interlocuteur plutôt que le type d'organisme. L'enquête montre que les agriculteurs se tournent plus rarement vers la MSA en cas de difficulté du fait d'un amalgame avec le service contentieux de cette administration. L'association Solidarité Paysans est régulièrement nommée par les enquêtés comme un soutien de confiance.

Du décloisonnement institutionnel à l'accompagnement interprofessionnel

Des dispositifs et des politiques sont mises en place par les institutions, qu'elles soient nationales, locales, du monde agricole ou hors monde agricole, afin de tenter d'élaborer des solutions en réponse aux difficultés des agriculteurs. Les discussions avec les acteurs ont mis en avant deux enjeux importants : des dispositifs d'aide aux agriculteurs existent mais ils ne sont pas toujours bien connus ou articulés entre eux ; les périmètres d'intervention et d'expertise des différents professionnels ne sont pas toujours clarifiés et/ou (re)connus. Le réseau Agridiff a aussi été créé pour apporter des réponses à ces enjeux.

Le bilan général de l'expérimentation est plutôt positif eu égard à la satisfaction exprimée par les agriculteurs vis-à-vis de la qualité de l'accompagnement et le soutien financier perçu. L'expérimentation a eu également des effets pour le partenariat : le travail de co-construction autour d'une action commune a obligé les acteurs à essayer de mieux se comprendre voire de s'appuyer sur les expertises des uns et des autres pour tenter de dénouer des situations plus complexes. Cependant, la sortie du dispositif de trois agriculteurs en plus grande difficulté psychologique et sociale a mis à jour une limite. En effet, même si le dialogue interinstitutionnel est largement enclenché via les réunions du comité de pilotage, les conditions du travail interprofessionnel sur le terrain en proximité avec les agriculteurs (évaluation croisée des situations, conception pluridisciplinaire d'un plan d'accompagnement, etc.) resteraient encore à instruire.

Des spécificités territoriales à relativiser au regard des processus sociaux

Les solidarités sociales et familiales sont souvent valorisées lorsqu'il s'agit de caractériser le milieu rural. Or, la recherche confirme un paradoxe du milieu rural au sein duquel la difficulté sociale peut rester discrète et cachée malgré l'interconnaissance entre les habitants⁹. Dans un environnement social où la valeur travail est forte et la norme sociale plus univoque, la peur de jugement et la forte visibilité sociale induite par la faible densité démographique incitent souvent les personnes à cacher leurs difficultés. Ainsi le rôle des travailleurs sociaux qui consiste à permettre l'accès aux droits des personnes semble encore plus prégnant en milieu rural. Ce constat doit amener les intervenants et les décideurs à inventer les dispositifs, les modes de communication et les postures qui permettent de déculpabiliser les personnes et qui évitent de leur assigner une image sociale qui les stigmatiserait davantage vis-à-vis de leur environnement social.

Cette recherche sur les agriculteurs montre l'importance de raisonner à partir d'une vision systémique afin de comprendre les situations des personnes et ne pas tomber dans le travers de surévaluer un phénomène par rapport à un autre. Par exemple, les difficultés en milieu rural sont très souvent présentées à l'aune des difficultés d'accès et de mobilité spatiale. Au sein du dispositif d'accompagnement à la reconversion professionnelle, il y a d'ailleurs une agricultrice pour qui l'intervenant du cabinet et le COPIIL ont diagnostiqué un problème de mobilité comme frein à la dynamique de reconversion. Or, même lorsqu'une solution est trouvée sur ce sujet, la personne ne se rend toujours pas aux rendez-vous fixés à l'agence d'intérim. Agnès Roche¹⁰ montre que la mobilité n'est pas le problème principal de la campagne et souligne que c'est davantage le cumul des difficultés qui explique les situations d'impasse. La mobilité constitue régulièrement « *l'arbre qui cache la forêt* » lorsqu'il s'agit pour les acteurs de s'intéresser aux spécificités de l'action sociale dans le milieu rural.

La place accordée au local et au territoire comporte souvent un risque de surdétermination du facteur spatial dans l'appréhension des « *ressorts structurels de la pauvreté* »¹¹, particulièrement dans un contexte où le discours dominant fait souvent un amalgame entre exclusion sociale et exclusion territoriale et a un recours systématique au territoire comme mode d'opérationnalisation des politiques de lutte contre l'exclusion : « *On comprend certes les enjeux qui peuvent motiver ce recours au territoire dans les politiques publiques contre la fracture sociale ou l'exclusion : relance de la politique d'Etat de correction des inégalités, nécessité d'obtenir la mobilisation de l'échelon local dans la mise en œuvre des politiques de lutte contre l'exclusion, avantage de la transversalité du territoire permettant d'articuler les politiques sectorielles mais l'association systématique qui est faite entre territoires et exclusion (...) constitue un obstacle à l'identification et à la compréhension fine des mécanismes actuels de l'exclusion* » (Mathieu, 1997, p. 3). Ainsi, cette géographe appelle à la vigilance quand il s'agit de réfléchir à la dimension territoriale des phénomènes sociaux et rappelle qu'il faut « *repenser la juste place du territoire dans les mécanismes de l'exclusion* »¹².

⁹ Bouquet Brigitte et Dubéchet Patrick, L'intervention sociale en milieu rural. Des approches, des moyens et des méthodes spécifiques ? Vie sociale n°22, 2018 ; Prévitali, Clément. « Les conditions du suicide des professionnels agricoles », Pensée plurielle, vol. 38, no. 1, 2015, pp. 105-121.

¹⁰ Roche Agnès, Des vies de pauvres. Les classes populaires dans le monde rural, Presses universitaires de Rennes, 2016

¹¹ Tissot Sylvie, Poupeau Franck, « La spatialisation des problèmes sociaux », *Actes de la recherche en sciences sociales*, n°159, pp.4-9, Le seuil, 2005/4, p.7

¹² Mathieu Nicole, « Pour une nouvelle approche spatiale de l'exclusion sociale », *Cybergeo : European Journal of Geography* [En ligne], débats, exclusion, régression...la question des femmes, document 33, mis en ligne le 24 octobre 1997, consulté le 14 juin 2018. URL : <http://journals.openedition.org/cybergeo/5432>, p.3